



UNIVERSITÉ DU CAP VERT

Département des Sciences Humaines et Sociales

Maîtrise en langues, littératures et cultures

Marisa de Jesus Furtado Lopes

**L'influence de l'environnement linguistique proche
dans la communication en apprentissage du FLE
(Français Langue Etrangère) au 1^{er} cycle: le cas de
l'école secondaire de São Miguel.**

Uni-CV, septembre 2010

Marisa de Jesus Furtado Lopes

L’influence de l’environnement linguistique proche dans la communication en apprentissage du FLE (Français Langue Etrangère) au 1^{er} cycle: le cas de l’école secondaire de São Miguel.

Travail scientifique présenté à l’Université du Cap-Vert pour l’obtention du Diplôme de Maîtrise en Etudes Françaises sous la direction de Mrs Paul Moreno

Le Jury

Dédicace

Je dédie ce travail à toute ma famille, pour toute l’aide qu’elle m’a apportée, en particulier à ma mère Odete Mendes Furtado et à mon père Pedro António Mendes Lopes, pour la force et le dévouement qu’ils m’ont donné pendant mes études et surtout dans les moments difficiles.

Je dédie également ce travail à mes sœurs, particulièrement à mon frère Carlos António Furtado Lopes, qui malgré la distance, m’a beaucoup appuyé que ce soit financièrement ou par encouragement.

Merci profondément à tous pour vos soutiens et conseils, grâce auxquels, aujourd’hui j’ai pu, non seulement terminer ma formation, mais aussi être une femme heureuse et épanouie.

Remerciements

Tout d’abord, je remercie mon Seigneur, grâce à qui je dois l’existence.

Ensuite, je remercie profondément mon directeur de recherche Monsieur Paul Moreno pour sa disponibilité, pour la patience qu’il m’a apportée et pour les connaissances qu’il m’a fait partager. Malgré toutes ses difficultés, il n’a ménagé ni son temps ni ses efforts pour m’aider et me guider.

Puis, je remercie aussi mon professeur Arlindo Barreto qui m’a fait sentir le goût, l’intérêt pour la linguistique. En tant que professeur à l’UNICV (université du Cap-Vert), il a montré une certaine disponibilité et sincérité envers moi.

Enfin, à tous mes professeurs de Maîtrise qui m’ont donné leurs aides tout au long de cette formation. Je les remercie beaucoup, pour les doutes levés, les suggestions et aussi pour les critiques ou les remarques toujours faites. Je vous remercie du fond de mon cœur.

Je remercie finalement tous mes collègues de formation.

À tous, mes sincères remerciements.

SOMMAIRE

Dédicace	IV
Remerciements	V
INTRODUCTION	3
Encadrement du thème	5
a) L'intitulé complet du travail de recherche	5
b) Justification du thème	5
c) Les objectifs généraux	5
d) Les hypothèses avancées ou du départ.....	6
e) La Méthodologie et la source de documentations scientifiques	6
PREMIERE PARTIE.....	7
1. La situation géographique, linguistique, sociale, culturel et économique de S.Miguel.....	7
1.1 Présentation et contextualisation du lycée de São Miguel	7
1.1. La localisation géographique et distribution de la communauté.....	8
1.2. La réalité sociale, culturelle et économique de S. Miguel.....	9
1.3. Le 1 ^{er} cycle dans l'environnement linguistique (Scolaire)	10
1.4. Les langues d'environnement scolaire de l'élève	11
1.5. Le milieu socioculturel	12
DEUXIEME PARTIE.....	14
Fondamentation théorique.....	14
1.1. Les concepts de l'environnement, la communication, l'enseignement/apprentissage	14
1.2 Rôle et importance de l'environnement linguistique dans la communication 19	
1.3 Les langues au Cap Vert : La politique linguistique	20
1.4 La présence de la langue française à São Miguel	21
TROISIEME PARTIE	22

1.	Traitement des données techniques d’enseignement/apprentissage du FLE au Lycée de São Miguel	22
1.1	Langue parlée vs code écrit/communication et méthodologie utilisée en classe de 7 ^{ème} et 8 ^{ème} (transmission du message)	22
1.2	Etude comparative des données	25
1.2.1	Les Langues en classe/hors de la classe	25
2.	L’influence de l’environnement linguistique sur l’enseignement/apprentissage du FLE	40
3.	Profil des professeurs	40
4.	Profil des élèves	41
5.	Les interférences dans l’enseignement/apprentissage de FLE	42
5.1	Interférences du portugais sur le français	43
6.	Les Propositions pour surmonter les difficultés retrouvées	44
	CONCLUSION	47
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
	ANNEXES	51
	Annexe 1 : figures	52
	Annexe 2 : tableaux	53
	Annexe 3 : diagrammes	54

INTRODUCTION

De nos jours, le français est très important au Cap-Vert surtout dans les domaines culturels, linguistiques, et économiques. À la fin des quatre années de formation à l'Unicv, il nous est proposé de faire un travail de recherche (mémoire) dans le but d'approfondir un peu plus notre connaissance et afin d'obtenir une maîtrise en langue française. Cette étude va traiter un thème très intéressant relativement à l'enseignement/apprentissage du FLE (Français Langue Etrangère) ici à l'école secondaire de São Miguel.

Notre travail s'insère dans le domaine de la linguistique et de l'enseignement/apprentissage. Pour cela il nous semble utile de démontrer dans ce travail des nouveautés dans ce domaine.

Le thème traité dans notre travail est: « *L'Influence de l'environnement linguistique proche dans la communication en apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE) au 1er cycle: le cas de l'école secondaire de São de Miguel* »

Comme nous savons l'enseignement est un métier qui change et qui n'est pas constant. Donc il faut toujours chercher des innovations.

En ce qui concerne le processus d'enseignement/apprentissage, nous voulons pencher sur ce thème pour qu'il soit amélioré et innové toujours.

Dans ce travail, nous prétendons analyser comment le milieu ou l'environnement linguistique peut influencer les apprenants dans la communication et apprentissage du FLE. Nous allons nous nous intéresser plus particulièrement à l'environnement linguistique plus proche des apprenants du 1^{er} cycle au lycée de São Miguel.

Le contexte dont nous parlerons dans ce travail se réfère à l'environnement linguistique de l'apprenant dans lequel l'apprentissage se déroule. Il peut avoir des facteurs qui influencent ou qui causent des effets dans la communication étant donnée que sans lui la communication ne s'établie pas

Concernant la compétence linguistique des apprenants, nous verrons qu’ils l’apprennent d’abord au sein de la famille qui constitue un cercle élargi de l’environnement familial, et puis à l’école.

Ce travail est composé de trois parties. La première partie est consacrée à la localisation et contextualisation du lycée de São Miguel et aussi aux langues d’environnement scolaire et au milieu socioculturel de l’élève.

Dans la deuxième partie, nous parlerons de la fondation théorique où nous développerons les concepts suivants: environnement linguistique, communication et enseignement/apprentissage. Nous essaierons de cerner aussi le rôle et l’importance de l’environnement linguistique, les langues au Cap-Vert: La politique linguistique et la présence de la langue française à São Miguel.

Dans la troisième partie, nous allons nous pencher sur l’analyse et traitement des données concernant la technique d’enseignement/apprentissage de la langue française. En outre, nous tenterons de cerner le déroulement du cours, la langue parlée, la communication en classe et aussi la méthodologie utilisée par le professeur. Nous analyserons les données en faisant une étude comparative des données, les langues en classe et hors classe de FLE. Nous montrerons aussi dans cette partie l’influence de l’environnement linguistique sur l’enseignement/apprentissage du FLE, le profil des professeurs et des élèves avec qui nous avons travaillé et les interférences dans l’enseignement/apprentissage des élèves.

Nous terminerons avec les possibles propositions par rapport aux difficultés retrouvées dans cette étude ou dans ce travail de recherche.

Encadrement du thème

a) L’intitulé complet du travail de recherche

Notre travail s’intitule « *L’Influence de l’environnement linguistique proche dans la communication en apprentissage du FLE au 1er cycle: le cas de l’école secondaire de São de Miguel.* »

b) Justification du thème

En ce qui concerne le thème précédemment présenté, il faut donc ajouter qu’est notre motivation personnelle qui nous a amené à le choisir. C’est un thème très intéressant, pertinent et de grand valeur dans le contexte éducationnel et concrètement au lycée de São Miguel.

Nous allons travailler l’influence de l’environnement linguistique proche dans la communication en classe et hors de la classe de FLE car ce thème a attiré notre attention voilà pourquoi nous voulons l’approfondir.

Nous partons du principe qu’il est difficile d’enseigner et d’apprendre une langue sans connaître le milieu linguistique des élèves surtout, ici au Cap-Vert où les apprenants ont une pratique linguistique très pauvre. Cependant, nous considérons qu’il est très intéressant de savoir quelles sont les perspectives des élèves et des professeurs face à ces contraintes.

c) Les objectifs généraux

L’enseignement/apprentissage dans un sens très large est conçu par diverses influences où il est crucial de présenter un questionnement à propos de ce sujet cité au-dessus. Comme nous savons, il existe quelques barrières qui rendent difficile l’enseignement/apprentissage des élèves : les environnements linguistiques proches à l’école et aussi le milieu familial.

Notre travail a comme objectif connaître les facteurs qui influencent l’apprentissage des élèves. Nous partons du principe que ces influences seront travaillées en classe et hors classe des élèves du 1^{er} cycle à l’école de São Miguel. Nous allons travailler l’environnement linguistique proche, les langues parlées dans leurs environnements scolaires et familiaux.

d) Les hypothèses avancées ou du départ

Nous nous proposons jusqu’à quelle mesure les facteurs comme le milieu scolaire (interférence linguistique: la langue maternelle: le créole) et aussi le milieu familial ont un impact sur la communication et sur l’apprentissage du FLE des élèves à l’école secondaire de São Miguel.

e) La Méthodologie et la source de documentations scientifiques

Concernant la méthodologie et les sources de documentations scientifiques pour faire ce travail, nous espérons que notre étude sera travaillée avec une démarche méthodologique très précise et propre.

De ce fait, nous comptons tout d’abord consulter le bulletin officiel du lycée de São Miguel pour qu’on puisse le conceptualiser. Dans le total de 326 élèves qui étudient le français dans le 1^{er} cycle, nous pensons aussi faire des enquêtes auprès de la moitié de ces élèves. Nous allons appliquer 200 questionnaires à ces élèves.

Aux enseignants de français du 1^{er} cycle du lycée de São Miguel nous allons faire un total de 7 questionnaires car le lycée de São Miguel compte jusqu’aujourd’hui 7 enseignants du français par tous les cycles scolaires. Nous allons faire aussi des recherches sur internet et aussi nous consulterons les ouvrages ou des œuvres scientifiques relatives à l’enseignement/apprentissage, à l’linguistique et à la communication. Ces ouvrages seront consultés à la bibliothèque de l’UNICV et au Centre Culturel Français. La scientificité des informations sera testée à partir d’une analyse et étude comparative et à partir une réflexion critique sur le traitement et contrôle des données issues des questionnaires.

PREMIERE PARTIE

1. La situation géographique, linguistique, sociale, culturel et économique de S.Miguel

1.1 Présentation et contextualisation du lycée de São Miguel



Figure 1: école secondaire de São Miguel

L’école Secondaire de São Miguel se situe dans la région l’ouest de Santiago, créée dans le but de répondre aux demandes de scolarisation dans l’enseignement secondaire publique à São Miguel. Cet établissement scolaire a été créé par l’arrêté numéro 19/2003 de septembre publié dans le B.O numéro 29, série VIII.

Calheta est la capitale de la commune et le siège de l’école secondaire de São Miguel.

D’après le directeur de cet établissement scolaire¹, avant de la création de la dite école, les élèves fréquentaient autres établissements d’enseignement secondaire comme Praia, Tarrafal, Pedra Badejo et surtout Santa Catarina pour poursuivre leurs études secondaires. (11^{ème} et 12^{ème} année respectivement)

¹ Nous n’avons pas eu accès à aucun document ou donnée traitant de ce sujet. Toutes les informations nous ont été fournies par la direction de l’école lors d’entretiens informels.

Elle a débuté effectivement pendant l’année scolaire 2003/2004 et inaugurée le 6 octobre 2004 par l’actuel Premier Ministre et financée par la Coopération Luxembourgeoise.

En 2008/2009, cet établissement comptait environ 2.262 élèves du 1^{er} cycle au 3^{ème} cycle avec un total de 95 professeurs selon les informations obtenues auprès de la direction de la dite école.

L’école Secondaire de São Miguel est une infrastructure moderne, qui dispense des enseignements relatifs aux séries spécifiques et générales. Elle dispose de toutes les conditions nécessaires à son bon fonctionnement telles que: une espace administrative, une bibliothèque, un laboratoire de Physique, Chimie et Biologie, une salle des professeurs, une cantine, une salle de coordination, une salle audiovisuelle, une salle d’informatique avec des ordinateurs où nous pouvons accéder à l’Internet, deux espaces pour le sport, (terrain de sport), une espace pour les activités scolaires et dix toilettes.

Selon le directeur de l’école, les élèves qui les fréquentent viennent de vingt-deux localités des communes avoisinantes et de quelques localités très proches ou voisines de ville de Calheta telles que: *Achada laje*, *Belimboa*, *Achada Tenda* et *Saltos* avec une distribution à tous les niveaux et domaines d’enseignement, c’est-à-dire du 7^{ème} au 12^{ème} année.

1.1. La localisation géographique et distribution de la communauté

La commune de São Miguel a été créée en 1997, par la rentrée en vigueur du décret loi n° 11/V/96 11 novembre². Elle se situe sur le flanc oriental de l’île de Santiago entre la commune de Sta Cruz et celle de Tarrafal. Cette municipalité a été séparée de la commune de Tarrafal, dont elle faisait partie depuis l’année 1917. Selon le recensement électoral de la population et de l’habitation de 1990, elle s’étendait sur une surface de 90 km². A l’époque de sa création, il y avait 13.786 habitants mais l’estimation actuelle indique un nombre de 17.602

² Source: B.O Bulletin officielle 2003

habitants. Selon le recensement de l’Institut National de Statistique, (2010) cette commune compte aujourd’hui 17.602 habitants².

Dans son ensemble, elle est composée de 14 quartiers dispersés dans tous les coins de la municipalité. Nous constatons une forte concentration de la population dans la centre de ville.

1.2. La réalité sociale, culturelle et économique de S. Miguel

São Miguel est une municipalité rurale qui se situe à l’intérieure de l’île de Santiago avec une caractéristique purement capverdienne conçue par une culture capverdienne. C’est l’une des municipalités la plus pauvre du pays. Selon les informations recueillies auprès de la mairie d’une façon informelle, cette municipalité a un taux d’alphabétisation de 26%,

Cette commune a une culture très forte où il y a la présence de la communauté des «*Rebelados*»³ qui enrichie la culture de São Miguel. Les principales fêtes traditionnelles telles que: la fête de «*Nossa Senhora do Socorro*» qui est célébrée toujours le 15 août dans la ville de Calheta, et la fête de «*São Miguel Arcanjo*» connue comme la fête de la municipalité, célébrée le 29 septembre. Il existe aussi des fêtes de Pèlerinage dans les autres localités de la municipalité. Normalement la fête cette municipalité est accompagnée de festival de la musique traditionnelle (*batuque* et *funana*)⁴.

Socialement, la communauté de São Miguel est l’une des municipalités la plus pauvre où la population vit pour un grand sacrifice car les familles ont des grandes difficultés à conclure au minimum une habitation. La commune dépare aussi avec des problèmes de santé, du chômage, d’éducation, entre autres⁵.

Le commerce est presque informel. Les principales activités économiques sont: l’agriculture, la pêche et le tourisme.

³ La communauté «*Rebelados*» - sont des localités isolées avec sa propre culture et qui vit dans une condition précaire.

⁴ Musiques et danse traditionnelles du Cap-Vert.

⁵ Source: Plano Director Município de S. Miguel, 2000

En termes d’infrastructures éducatives cette municipalité compte actuellement trois lycées, à savoir le lycée privé de Padre Moniz, le lycée public de Calheta et Achada do Monte et 11 pôles éducatifs).

Selon les familles à travers des informations obtenues d’une façon informelle avec un phénomène d’immigration vers la France, nous supposons que la langue française a une importance plus ou moins marquée Dans cette communauté, nous supposons toujours que les élèves vivent dans les familles où la langue française est utilisée (occasionnellement peut-être), nous y reviendrons.

1.3. Le 1^{er} cycle dans l’environnement linguistique (Scolaire)

Dans l’enseignement secondaire au 1^{er} cycle, la langue française et la langue anglaise sont à caractères optionnels. À l’école secondaire de São Miguel il y a 783 élèves qui étudient au 1^{er} cycle dont 326 qui ont choisi la langue française. Les élèves de ce cycle subissent diverses influences, soit de la langue maternelle à savoir le créole parlé quotidiennement et/ou le portugais dont le contact est plus spécifique, surtout pendant les cours, ou pendant certains entretiens administratifs.

Ce qui nous laisse supposer que, les élèves du lycée de São Miguel au 1^{er} cycle sont sujets à l’influence de la langue créole et/ou du portugais étant donné qu’ils parlent beaucoup plus le créole en classe mais aussi hors de la classe. D’un constat général (nous n’avons pas encore fait d’enquête en ce sens) et jusqu’à une certaine mesure, il est très difficile pour eux de s’exprimer en portugais et en français correctement et de façon régulière. Souvent, pendant les cours, les professeurs utilisent le plus souvent le français en alternance avec le portugais et plus rarement avec le créole pour des cas ponctuels, ce qui rend difficile la compréhension pour, les élèves du 1^{er} cycle. Donc non seulement, ils sont débutants en langue française, mais ils sont habitués, pour la majeure partie et dans la plupart des cas, à communiquer en langue maternelle, le créole.

1.4. Les langues d’environnement scolaire de l’élève

À São Miguel nous avons la présence de deux principales langues étrangères dans le milieu scolaire qui sont l’anglais et le français et qui côtoient la langue de scolarisation (le portugais) et la langue maternelle (le créole). Toutes ces langues peuvent être définies comme faisant partie de l’environnement linguistique des élèves.

Nous allons présenter les langues de l’élève du 1^{er} cycle options français. Aussi nous allons parler du milieu socioculturel de l’élève.

1.4.1 La Langue maternelle

Le créole est la langue maternelle pour la plupart des élèves capverdiens et elle est utilisée dans des situations informelles telles que: à la maison, dans la rue, à l’école.

Cuq et Gruca, la **langue maternelle** est considérée comme *«la langue de première socialisation de l’enfant. Pour éviter les connotations culturelles, on l’appelle souvent langue première.»* (Cuq et Gruca 2005: 90).

Pour Cuq et Gruca la langue maternelle est donc la langue première et la mieux connue pour l’apprenant capverdien. Soulignons que le créole capverdien est aussi considéré comme langue culturelle.

1.4.2 La langue officielle

Cuq, la **Langue officielle** est la *« langue adaptée par un état (ou un groupe d’Etats), généralement au nom de sa constitution; une langue officielle est institutionnelle: administration, justice, éducation, secteur législatif et commercial, etc.»* (Cuq 2003: 152).

En s’appuyant sur le point de vue de Cuq, nous pouvons affirmer que le portugais est considéré comme la langue officielle au Cap-Vert et est normalement utilisée comme une langue de communication dans des situations formelles.

Nous notons qu’au Cap-Vert, le portugais a le statut de langue officielle et le créole celui de langue nationale et culturelle.

1.4.3 Les langues étrangères

«En didactique, une langue devient étrangère lorsqu’elle est constituée comme un objet linguistique d’enseignement et d’apprentissage qui s’oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n’est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l’ordre des appropriations linguistiques [...] le Français est donc la langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d’appropriation, et pour tous ceux qui, qu’ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l’objet d’enseignement à des parleurs non natifs.» (ibidem: P.150)

Selon le même auteur cité au-dessus le français (tout comme l’anglais), est considéré comme langue étrangère. Nous pouvons dire que le français (et / ou l’anglais), est dans ce cas une autre langue de contact des enfants ou des parleurs non natifs et est même une langue étrangère pour eux qui l’apprennent pour la première fois. La langue étrangère est une langue qui n’est ni maternelle, ni officielle, ni nationale, donc une langue qui se situe en milieu exolingue (parlée hors pays d’origine).

1.5. Le milieu socioculturel

Le milieu socioculturel est supposé influencer l’apprentissage des élèves du lycée de S. Miguel. Ces derniers ont d’énormes difficultés car en général, ils ont un niveau culturel et langagier différent, car ils sont de différentes localités de la commune de São Miguel.

Le contexte⁶ ainsi que l’environnement linguistique ont une influence dans l’apprentissage du FLE, car ils doivent être étudiés dans une situation spécifique. Le contexte est considéré ici comme l’environnement linguistique de l’apprenant.

La notion de contexte ou d’environnement est ici interprétée au sens large et désigne à la fois les conditions physiques, sociales, psychologiques, discursives, linguistiques et

⁶ Le terme “contexte” est à prendre par définition ici comme étant le milieu et/ou l’environnement linguistique dans lequel se trouve l’élève. Il n’est pas pris comme il laisse supposer en linguistique («la situation dans laquelle le message doit jouer un rôle.» Siouff et Raemdonck(1999).

cognitives dans lesquelles l’apprentissage se déroule. Nous pouvons dans un sens (sans trop lui donner un sens spécifique) lui appliquer la définition proposée par Siouffi et Raemdonck, « *Le contexte n’est alors pas vu comme étant de nature formelle : il inclut le lieu, le temps dans lequel prend place l’acte d’énonciation, mais aussi les caractéristiques psychologiques, sociales, institutionnelles du destinataire et du destinataire du message, l’expérience vécue dans laquelle l’énonciation est censée venir s’insérer, etc. À l’intérieur de ce cadre, certains distinguent encore entre contexte situation à proprement parler et contexte de culture, de portée encore plus large.* » (Siouffi et Raemdonck 1999:150 à 151)

Bien entendu la pratique de la communication est conçue par diverses influences. Tout cela nous amène à affirmer que les divers types de contexte engagés dans une situation communicative sont très importants étant donné qu’ils facilitent la compréhension de certains types de messages établis entre destinataire (émetteur) et destinataire (récepteur).

Notre étude, bien que limitée au milieu scolaire, nous pouvons dire en guise d’information complémentaire que le milieu familial est aussi un autre facteur qui influence l’apprentissage des élèves à l’école selon certains enseignants dans l’éducation des élèves ; il contribue même au succès et/ ou à l’insuccès scolaire. , note que : «*Le manque de culture scolaire, des familles populaires sera désigné comme étant à l’origine de l’échec scolaire des enfants*» (Bouveau 1999 cité par Alvarado 2000: 21,22)

DEUXIEME PARTIE

Fondamentation théorique

1.1. Les concepts de l’environnement, la communication, l’enseignement/apprentissage

1.1.1. Définition théorique de l’environnement linguistique

Si nous définissons de manière plus explicite l’environnement nous nous concentrons sur l’environnement linguistique de l’élève, mais surtout nous nous pencherons sur l’environnement linguistique scolaire (avec un regard sur l’environnement linguistique familial).

Définition de l’environnement disponible sur le site: lebiographe.centerblog.net/1 consulté le 07 juillet 2010, indique ce qui suit :

«L'environnement est tout ce qui nous entoure. C'est l'ensemble des éléments naturels et artificiels au sein duquel se déroule la vie humaine.»

1.1.2 Définition de manière plus explicite de l’environnement

«Étymologiquement on trouve « environemenz » en français dès 1265 dans le sens de « circuit, contour » puis à partir de 1487 dans le sens « action d'environner ». Le mot provient du verbe environner, qui signifie action d'entourer. Les sens du mot Le mot environnement est polysémique, c'est-à-dire qu'il a plusieurs sens différents. Ayant le sens de base de ce qui entoure, il peut prendre le sens de cadre de vie, de voisinage, d'ambiance, ou encore de contexte (en linguistique).»

Nous considérerons donc dans notre travail que l’environnement linguistique est le milieu linguistique dans lequel est plongé l’apprenant surtout scolaire dans le cas précis de ce travail.

Ce qui nous laisse que, l’environnement linguistique sont tous les langues qui entourent les élèves à l’école et aussi dans autre milieu à savoirs le milieu familiale.

Donc, le contexte est vu comme le milieu ou l'environnement proche de l'apprenant, à savoir l'école et ou la famille.

1.1.3 La communication

Dubois et les autres affirment que la communication *«C'est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé).»* (Dubois et les autres 2007: P.94)

Selon la définition citée ci-dessus la communication est comprise comme un acte de compréhension dans une situation communicative, il faut avoir une volonté de communiquer entre deux sujets parlants.

Siouff et Raemdonck, par ailleurs, ils disent sur la communication par ce qui suit *«La linguistique utilise donc la notion de communication en deux sens: le premier est à rattacher à la notion d'information, le second est plus large et recouvre la description de tous les processus qui interviennent lorsque deux ou plusieurs personnes se trouve dans une situation où elles se communiquent en utilisant le langage verbal.»* (Siouff et Raemdonck 1999:P.16)

Tout cela nous amène à dire ou à affirmer que, la communication est vue comme une situation où deux ou plusieurs personnes communiquent en utilisant le langage verbal (ou autre) soit en présence et aussi bien à distance l'un à l'autre.

1.1.3.1 Le schéma de communication

Pour décrire le fonctionnement du langage, plusieurs linguistes ont proposé d'adapter le schéma de communication.

Jakobson cité par Siouffi et Raemdonck considère que: *« dans toute situation où le langage intervient, il est possible d'identifier, comme dans toute communication, un destinataire (émetteur), un destinataire (récepteur) et un message, ce dernier étant rendu possible par l'existence d'un code, d'un contexte et d'un mode de contact. Dans le cas du langage on pourra dire que le code est la langue, par ex; que le contexte est la*

situation⁷ dans laquelle le message doit jouer un rôle ; et que le contact peut être soit le contact acoustique, s'il s'agit d'un échange oral, soit écriture, s'il s'agit d'un échange écrit.» (Jakobson cité par Siouffi et Raemdonck 1999: P.16)

Roman Jakobson a proposé de distinguer les fonctions du langage dans son ouvrage *Essais de linguistique générale* (1981):

Selon Roman Jakobson disponible sur le site <http://nalya.canalblog.com/archives/2008/01/23/7668273.html>. Consulté le 04 août 2010 considère les six fonctions du langage par ce qui suit mentionne:

- **La fonction « expressive »** «ou émotive qui traduit les émotions de celui qui parle.»

Selon cette définition nous amenons à affirmer que l'intention des émetteurs ici c'est de montrer leurs sentiments. Le destinataire (émetteur) est lié à la fonction expressive du message.

Selon **Jean-Michel Ducrot** disponible sur le site <http://www.edufle.net/Comment-corriger-les-fautes-de> consulté le 03 mars 2010 mentionne ce qui suit sur la fonction expressive:

- **La fonction expressive** «appartient au niveau du subjectif et traduit les émotions, les intentions, les attitudes du locuteur, et se réalise de multiples façons selon le degré d'expressivité, la personnalité et les intentions de communication de chacun un énoncé peut exprimer des sens différents, qui dépendent ainsi de l'intention du locuteur.»

Ex: «Tu viens samedi ?»

Cette interrogation peut être une demande de confirmation, un reproche, l'expression de l'incrédulité. »

⁷ Qui prend en compte l'environnement linguistique, rappelons-le.

Selon Roman Jakobson disponible sur le site <http://nalya.canalblog.com/archives/2008/01/23/7668273.html>. Consulté le 04/08/2010)

par la suite des six fonctions il mentionne ce qui suit:

- **La fonction « conative »** « *qui a pour but d'agir sur le destinataire (en donnant un ordre)* » (ibidem) Nous pouvons remarquer ici que le destinataire (récepteur) est lié à la fonction conative du message.
- **La fonction « phatique »** « *qui vise à établir ou à maintenir un contact (ex « Allô ! » au téléphone)* » (ibidem) D'après cette définition nous pouvons constater que dans cette fonction du langage l'émetteur cherche à effectuer le contact avec un interlocuteur. Il y a comme un objectif de vérifier si le contact entre les participantes est maintenu.
- **La fonction « métalinguistique »** « *qui consiste à réguler son propre discours (« je voulais dire que », « voila ce que je pense »)* » (ibidem) Ici l'émetteur cherche à connaître les éléments du code qu'il utilise. Le code symbolisme utilisé pour la transmission du message.
- **La fonction « poétique »** « *qui vise à rechercher des effets de style.* » (ibidem). Le message est un élément du message qui est lié à la fonction poétique du message. Dans cette définition l'émetteur a un souci avec la forme, la beauté et la richesse de son message.
- **La fonction « référentielle »** « *qui consiste à transmettre une information. L'intention de l'émetteur est de transmettre et fournir l'information.* » (ibidem) Le contexte est l'ensemble des conditions (économiques, sociales, et environnementales principalement) extérieurs aux messages et qui influences sa compréhension, lié à la fonction référentielle du message.

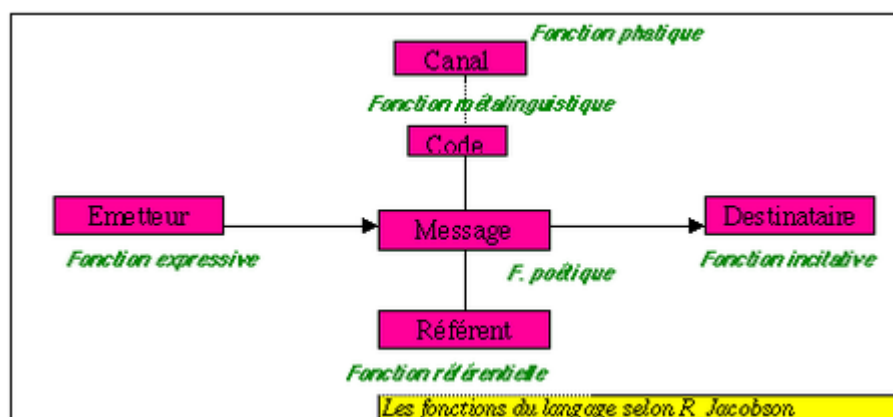


Figure 2: schéma de communication selon Jakobson

Le schéma de la communication selon Jakobson:

- **Référent:** «ce dont parle le langage (le monde, ma représentation du monde).»
Ex. c'est le thème du message ou de la communication.
 - **Émetteur:** « celui qui parle.» (ibidem)
 - **Destinataire ou récepteur :** «celui qui reçoit le message» (ibidem) cette définition nous amène à affirmer que le destinataire ou récepteur c'est le même que auditeur. L'émetteur transmet le message et le récepteur reçoit le message.
 - **Message:** «le message lui-même.» (ibidem)
 - **Code :** «c'est l'instrument utilisé pour délivrer le message (la langue).» (ibidem) Ensemble de conventions permettant de produire des messages. Le code est une forme de communication qui n'est pas forcément linguistique
- Roman Jakobson disponible sur le site <http://nalya.canalblog.com/archives/2008/01/23/7668273.html>. Consulté le 04/08/2010.

1.1.4. L'enseignement/apprentissage

Quand nous parlons de l'enseignement/apprentissage, nous sommes dans un cadre formel où la présence des enseignants et des apprenants sont deux éléments indispensables pour le démarrage et déroulement du cours.

Ces deux processus sont inséparables, car il n’existe pas l’enseignement sans apprentissage, étant donné que l’un dépend de l’autre.

Pinar cité par Cuq et Gruca dans la définition de l’enseignement ils signalent ce qui suit: *«dans la conception américaine «teaching» (enseignement) est vu comme le moyen institutionnel de contrôler et de discipliner les étudiants et les enseignants, en vue de les amener à faire ce que l’institution attend d’eux »* (Pinar cité par Cuq et Gruca 2005:121 à 122)

Dans autre côté Cuq et Gruca, définissent l’enseignement de façon suivante: *«Il n’est pas seulement un acte de transmettre des savoirs. En revanche l’enseignant doit être en mesure de fournir à l’élève des moyens méthodologiques d’accéder à des savoirs qu’il est susceptible de ne pas posséder lui même.»* (Cuq et Gruca 2002:17)

D’après cette définition de Cuq et Gruca, nous sommes en mesure d’affirmer que l’enseignement ne dépend pas seulement de l’enseignant et ce n’est pas lui de transmettre les savoirs aux élèves. Par contre, il doit orienter ou mettre les apprenants en mesure de chercher ou de construire et de faciliter leur propre apprentissage.

Apprentissage est défini par Bernard Py cité par Cuq et Gruca, comme une *«construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes métalinguistiques et pédagogiques qui ont pour effet de dérégler l’acquisition sous le fallacieux prétexte de l’améliorer ou de l’accélérer »* (Bernard Py cité par Cuq et Gruca 2005:115)

D’après cette définition citée en dessus nous pouvons dire que l’apprentissage dépend de l’intérieur de chaque personne et que chaque personne constitue son propre apprentissage. Cela dépend de la motivation de chaque élève.

1.2 Rôle et importance de l’environnement linguistique dans la communication

Une communication est conçue dans un contexte précis. C’est pourquoi la présence du milieu de communication des apprenants dans la communication ou dans une situation communicative est très indispensable dans la mesure où nous pouvons

comprendre le sens d’un message. Ce qui compte dans la communication ce sont la situation et les différences linguistiques.

D’après la définition de Siouffi et Raemdonck citée en dessous nous pouvons affirmer que le rôle du contexte (linguistique ou non linguistique) est fondamental lors d’interprétation d’un message.

Siouffi et Raemdonck, *«De plus dans la conversation quotidienne, on notera que de nombreuses phrases sont inachevées, tronquées, imprécises: c’est que le contexte joue un rôle dans la communication. Il aide à reconstituer une partie de la signification des énoncés. »* (Siouffi et Raemdonck 1999:151)

En communication le contexte ou environnement est très important pour la bonne perception du sens d’un message.

Quand nous parlons de l’environnement linguistique nous mettons toujours en relief la langue, car c’est avec ou c’est par la langue que les concepts d’une spécialité sont soumis aux élèves. Ils ont besoin de la langue pour pouvoir observer et décrire les réalités. La langue permet aux élèves d’échanger leurs idées entre eux et de discuter sur les résultats opposés.

1.3 Les langues au Cap Vert: La politique linguistique

Au Cap-Vert, différentes et certaines langues sont en contacts, tels que: **le créole, le portugais, le français et l’anglais** plus les nouvelles langues apparues avec la venues des nouvelles communautés minoritaires.

Le Créole est connue comme la langue cap verdienne et culturelle des tous les citoyens du pays et est aussi une langue qui est utilisée toujours dans les relations informelles telles que: à la maison, dans la rue.

Le Portugais *«est la langue officielle. La plus grande partie de la politique linguistique de l’État capverdien Porte sur le portugais, la langue officielle depuis la colonisation. Le portugais est resté la langue de l’État, donc du Parlement, de l’Administration, de la justice, de l’enseignement et des médias, même de la religion. Le portugais est donc synonyme de savoir, d’éducation et de prestige.»*

« *Le Cap-Vert a également développé une politique d’enseignement du Français Langue Seconde.* » Disponible dans le site <http://www.t/fq.ulaval.cap-vert.htm> Accueil: aménagement linguistique dans le monde consulté le 03 juin 2010

Le français et l’anglais sont considérés comme langues étrangères.

Au Cap-Vert **le Français** est une langue étrangère, qui est enseignée dans les écoles Secondaires et actuellement dans l’enseignement Primaire ou Basic et surtout dans les Universitaires.

1.4 La présence de la langue française à São Miguel

La langue française est apparue dans la commune de São Miguel à travers l’enseignement et l’immigration vers la France et d’autres pays francophones. La première mise en œuvre de cette langue est à l’enseignement de base l’enseignement Basic et Complémentaire (EBC). Avant le lycée, après deux ans le français est enseigné à l’enseignement secondaire où le lycée «Padre Moniz» à été le premier lieu à enseigner la langue française dans des années 70.

Actuellement cette langue est enseignée dans trois institutions publiques à São Miguel, qui sont: L’école secondaire publique de São Miguel, à Achada do Monte et l’école secondaire privé de Padre Moniz

Dans la municipalité de São Miguel il y a des élèves qui ont des contacts avec la langue française. Selon, le directeur de la dite école, il y a des apprenants qui ont des parents qui sont émigrés dans des pays francophones surtout en France et cela peut leur faciliter lors d’une pratique.

TROISIEME PARTIE

1. *Traitement des données techniques d’enseignement/apprentissage du FLE au Lycée de São Miguel*

1.1 *Langue parlée vs code écrit/communication et méthodologie utilisée en classe de 7^{ème} et 8^{ème} (transmission du message)*

1.1.1 *Le déroulement d’un cours*

Dans cette partie consacrée au déroulement des cours, nous montrons les langues parlées en classe et les différentes méthodologies utilisées par le professeur en classe de FLE. Nous allons aussi montrer la motivation et les différentes difficultés rencontrées par les apprenants en classe de FLE.

Un cours de langue se déroule sur les deux éléments de la communication, en général, à savoir le code écrit et le code oral; un troisième élément est aussi utilisé pour la compréhension, la gestuelle.

Selon Baylon et Fabre, «*La langue parlée a une substance sonore et le code écrit une substance graphique {...}*» (Baylon et Fabre, 2007:49)

C’est pour cela qu’il éclaire que «*quand on parle sa langue et qu’on l’écrit, on perd conscience qu’il existe un matériau phonique et graphique.*» (ibidem: 49)

La langue est définie comme un «*système de communication conventionnel particulier.* » par «*système, il faut comprendre que ce n’est pas seulement une collection d’éléments mais bien un ensemble structuré composé d’éléments et de règles permettant de décrire un comportement régulier.* » Louriel Cristial Guibault Introduction à la linguistique I (2005) disponible sur le site: www.lepointdufle.net/sciencesdulangagehtm, consulté le 25 mai 2010.

D. Hymes cité par C. Baylon, concernant la pratique de la langue, la *compétence* et la *performance* (termes chers à Chomsky), le concept de compétence de communication, soutient que: «*Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système*

linguistique; il faut également savoir comment s’en servir en fonction du Contexte social. (D. Hymes cité par C. Baylon, 1990:35)

Nous pouvons remarquer ici que, la compétence est les acquis et la performance est plutôt la pratique, en d’autres termes mettre en pratique les acquis d’une façon adéquate.

À partir des cours auxquels nous avons assisté dans les classes de 7^{ème} et 8^{ème} année, nous avons pu constater qu’il y avait une communication directe entre le professeur⁸ et les élèves. La communication a été active entre eux. En général, le professeur contrôlait bien la classe car la prise de parole était toujours contrôlée. Dans les deux classes nous avons remarqué que le professeur suivait les mêmes démarches pour démarrer les cours.

Selon le professeur, les deux classes ont des effectifs très élevés, étant donné qu’il y a 40 élèves dans chaque classe et c’est pour cela qu’il affirme que ce sont des classes surchargées, donc ceci rend parfois difficile le processus d’enseignement/apprentissage en classe de FLE.

Le professeur avait une vision multidirectionnelle dans la classe, car il s’adressait à tous les élèves de la classe. Par rapport à la communication dans la classe, la prise de parole était libre et spontanée. Parfois pour expliquer les contenus des cours, il parlait en français. Il faisait des traductions des mots difficiles en portugais et parfois aussi en langue maternelle, c’est-à-dire le créole capverdien.

Pendant les cours que nous avons assistés dans les classes de 7^{ème} et 8^{ème} année, le professeur a toujours écrit le sommaire sous forme grammaticale. Il a écrit le sommaire au tableau en français et il l’avait annoncé auparavant à l’oral aussi en français. Dans la classe de 7^{ème}, le sommaire était *«l’impératif»*.

Pour démarrer le cours, le professeur a utilisé le manuel «le Mag1», P. 70. Cette Page se présentait sous forme grammaticale. Ce livre a été le support principal.

⁸ “Professeur” est mis volontairement au singulier mais il fait référence à tous les professeurs de fle de la 7e et de la 8e année.

Selon lui, ce support est utilisé aussi pour les autres classes de 7^{ème} et 8^{ème} année du FLE. Pour l’apprentissage du français, nous avons constaté que la majorité des élèves n’avaient pas de livre, ni de dictionnaire dans la classe, car ils sont nécessaires pour apprendre une langue étrangère.

Le cours suivant a été mélangé complètement par la méthodologie adopté par le professeur en mettant «*les prépositions et les adverbes de lieu* » en même temps. Les 3 étapes de démarrage du cours (réception, production et interaction) ont été faites dans un seul cours, où la partie de systématisation n’était pas bien démarrée par les élèves.

Concernant les réponses, elles étaient données par les élèves en portugais et parfois en français avec certaines difficultés de prononciation. Par exemple, l’un des exercices de démarrage en classe étaient: «*Décrire la chambre de Rémi en utilisant les adverbes de lieu.*»

Le mélange des contenus, surtout grammaticaux peut avoir une influence sur la communication de FLE des élèves du 1^{er} cycle car ils sont débutant. Ce sont des élèves qui (pour la plupart) ont commencé à avoir un contact avec la langue étrangère, le français pour la première fois.

Le professeur faisait aussi la discrimination phonétique et phonologique, en donnant aux élèves des exercices audio-oraux. Par exemple les mots «*heure*» et «*demie*» ont été prononcés par les élèves comme suivent:

«*Eures*» [œr] prononciation phonétique selon les élèves. Comme si n’existait pas le «*h*» muet.

«*Demie*» [dəma] prononciation phonétique selon les élèves.

Ils ont une motivation constante dans la classe, car ils étaient très participatifs et ceci aidait le professeur à démarrer son cours, malgré les fautes commises.

1.2 Etude comparative des données

Les langues d’enseignement/apprentissage du FLE

1.2.1 Les Langues en classe/hors de la classe

Tout d’abord nous analyserons et nous ferons des études comparatives des données par rapport à la langue parlée par les enseignants et les élèves en classe de FLE et hors de la classe. Dans cette étude nous avons fait 200 questionnaires aux élèves où nous avons reçu 170 de la part des élèves.

Pour les professeurs, nous avons réalisé un total de 7 questionnaires où nous avons reçu le total complet.

L’objectif de ces études comparatives est de montrer l’impact des langues et la fréquence d’utilisation de l’une par rapport aux autres. Sur cet aspect, l’accent sera mis uniquement sur les langues, en d’autre terme l’environnement linguistique scolaire des élèves.

Tableau n°1- D’habitude parles-tu seulement français avec ton professeur pendant le cours du FLE?

Nombre des apprenants enquêtes	Fréquence de la communication en classe de FLE	Pourcentage (%)
3	Jamais	1,8%
49	Parfois	28,8%
96	De temps en temps	56,8%
21	Toujours	12,4%

Tableau 1

D’habitude parles-tu seulement français avec ton professeur pendant le cours du FLE?



Diag. 1

Dans la question 8 de l’enquête des élèves (*D’habitude parles-tu seulement français avec ton professeur pendant le cours du FLE?*), nous pouvons constater que plus de la moitié 56,5%, utilisent de temps en temps le français pendant le cours, et 28,8% qui l’utilisent parfois et un petit nombre qui utilisent toujours (12,4%) et un nombre insignifiant 1,8% des élèves qui affirment n’utiliser pas ou jamais le français. Si nous cumulons les 56,50% et les 28,80% qui n’utilisent «de temps en temps» et «parfois», nous pouvons conclure en faisant un calcul rapide qu’il y a 85,3% d’élèves qui n’utilisent «pas régulièrement » le français.

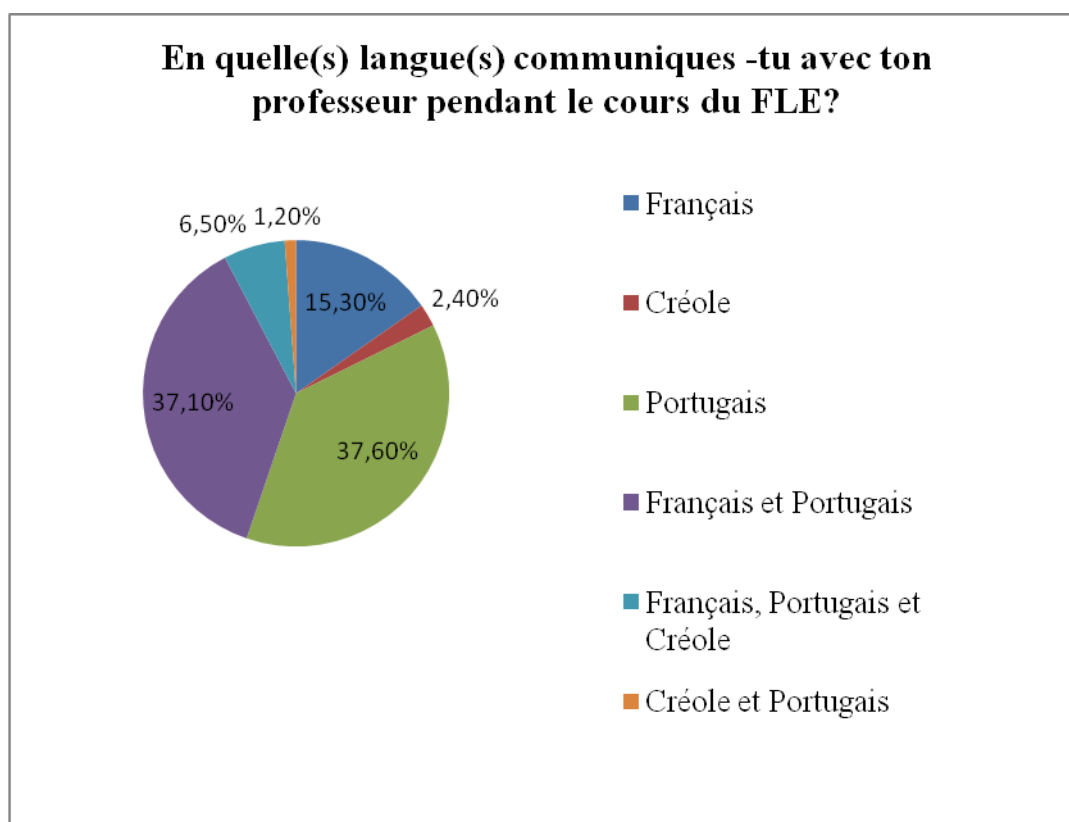
À partir de ces données, nous pouvons, nous poser la question de savoir pourquoi la langue française n’est pas utilisée régulièrement par ce groupe majoritaire car la majorité des élèves enquêtés 56,5% affirment parler français avec leur professeur dans la classe de FLE de temps en temps.

Nous pouvons constater aussi qu’une minorité qui s’intéresse pour la langue française en classe car le créole est la langue maternelle des élèves et ils ont plus de contact avec cette langue. Le portugais est la langue officielle parlée moins que le créole et plus que le français qui est la langue étrangère.

Tableau n° 2- En quelle (s) Langue(s) communique-tu avec ton professeur pendant le cours du FLE?

Ns des élèves enquêtés	Les langues parlées pendant le cours du FLE	Pourcentage (%)
26	Français	15,3%
4	Créole	2,4%
64	Portugais	37,6%
63	Français et Portugais	37,1%
11	Français, Portugais et créole	6,5%
2	Créole et Portugais	1,2%

Tableau 2



Diag. 2

Généralement, les langues proposées aux élèves au 1^{er} cycle sont optionnelles, telles que: la langue française et la langue anglaise. Le français (et l’anglais) est une langue étrangère, pour les élèves qui apprennent le français ici au Cap-Vert au milieu exolingue, (parlée hors du pays d’origine). Cela veut dire que les élèves ne les parlent pas comme les natifs.

Concernant la pratique de la langue portugaise en classe de FLE, dans le tableau n° 2, il y a certains qui prédominent 37,6% en classe de FLE. Un pourcentage de 37,1% des élèves enquêtés ont montré une grande interférence entre le français et le portugais en ce qui concerne à leurs pratiques en classe de FLE.

Il y a aussi un petit nombre qui affirme parler le créole et le portugais 1,2%. Dans son ensemble, les élèves enquêtés qui ont répondu à cette question nous pouvons constater que la langue créole marque une grande présence dans la communication des élèves.

D’après la description de ces données, nous pouvons constater que la langue française est une langue utilisée par les élèves avec peu de fréquence pendant le cours et hors de la classe de FLE. La langue française n’est pas une langue d’utilisation fréquente en classe par les élèves du 1^{er} cycle qui étudient le français comme option. De même que pour les élèves de 7^{ème} et ceux de 8^{ème} année de scolarité. Ils l’utilisent d’une manière pas constante dans la communication en classe de FLE.

En classe, les élèves du 1^{er} cycle à l’école secondaire de São Miguel utilisent le français avec une certaine interférence. (français et portugais) selon l’enquête.

Selon l’enquête, dans la communication en la classe, le créole est toujours présent dans tous les cas par les élèves qui apprennent le français dans la dite école.

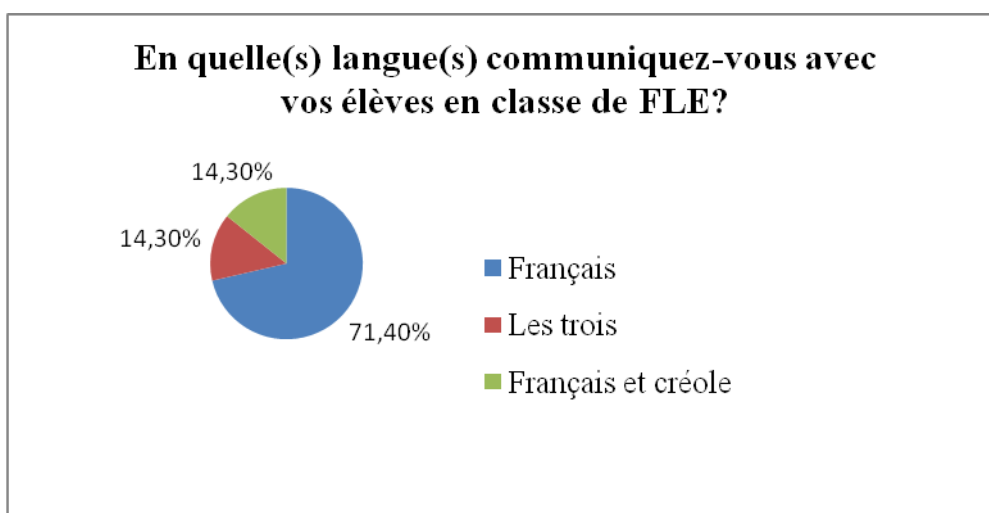
Dans une certaine mesure, nous constatons souvent qu’il y a un mélange des langues de communication en classe, car selon le tableau (2) ci-dessus présentés nous vérifions un fort mélange et présence de français et de portugais (37,1%).

Nous remarquons aussi que la majorité communique en la classe de FLE la plupart du temps en portugais (37,6%).

Tableau n° 3- En quelle (s) langue(s) communiquez-vous avec vos élèves en classe de FLE ?

Ns des professeurs enquêtés	Les langues de communication en classe de FLE	Pourcentage (%)
5	Français	71,4%
1	Les trois	14,3%
1	Français et créole	14,3%

Tableau 3



Diag. 3

Relativement à la question (13), présenté dans le tableau n° 3, 71,4% des professeurs utilisent régulièrement le français dans la classe de FLE avec leurs élèves. Nous avons des professeurs qui affirment communiquer avec leurs élèves dans les trois langues (français, portugais et créole) ce qui correspond à 14,3%; une tranche identique l'utilise pour le français et le créole 14,3%.

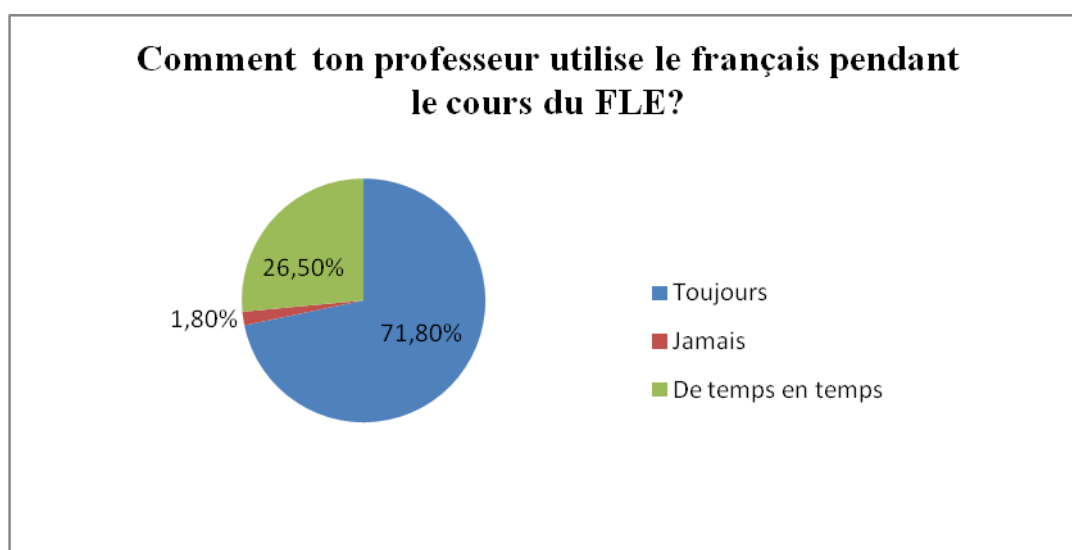
Pour les deux graphes 1 et 2 (des élèves enquêtés), nous remarquons que les élèves communiquent moins en français dans la classe que les professeurs. Néanmoins la moitié des professeurs communiquent plus en français dans la classe que les élèves.

D'après le tableau n° 3, nous remarquons que la langue française marque une grande présence pour les professeurs dans la communication en classe de FLE.

Tableau n° 4 - Comment ton professeur utilise-t-il le Français pendant le cours du FLE ?

Ns des élèves enquêtés	Utilisation du français par le professeur pendant le cours du FLE	Pourcentage (%)
122	Toujours	71,8%
3	Jamais	1,8%
45	De temps en temps	26,5%

Tableau 4



Diag. 4

Par rapport à la communication, les professeurs se dirigent à leurs élèves, en français cette dernière prédomine un pourcentage de 71,8% dans la classe de FLE selon les élèves enquêtés. Il y a 1,8% qui affirme que le professeur ne parle pas le français pendant le cours. Cela veut dire que le professeur ne le parle jamais par cette petite

partie. Il y a certains 26,5% qui disent que le professeur parle le français dans la classe de temps en temps.

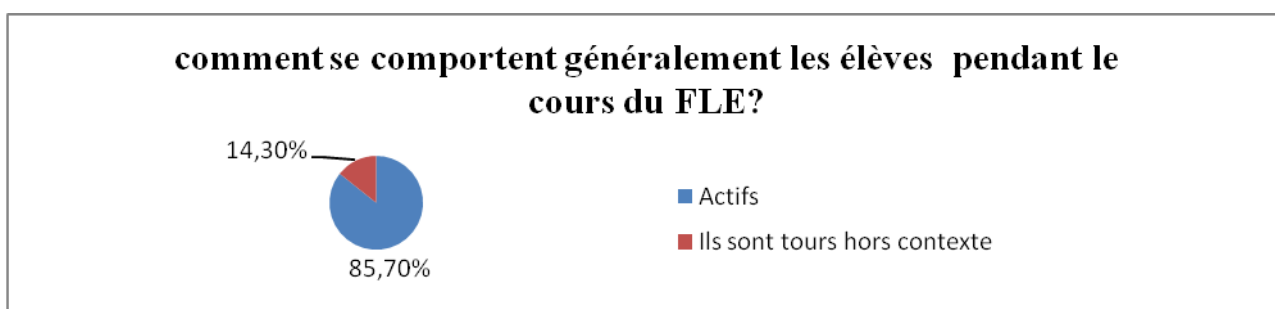
Selon la majorité les élèves enquêtés, nous pouvons constater que la langue française pour les professeurs c'est une langue qui marque une grande présence dans la communication en classe de FLE.

Selon les enquêtes présentées dans le tableau ci-dessus, nous pouvons remarquer que la langue française est toujours présente et montre une forte prédominance pendant le cours du FLE.

Tableau n° 5 - Comment se comportent généralement les élèves pendant le cours du FLE ?

Ns des professeurs enquêtés	Comportement des élèves pendant le cours du FLE	Pourcentage (%)
6	Actifs	85,7%
1	Ils sont toujours hors contexte	14,3%

Tableau 5



Diag. 5

En ce qui concerne, l'apprentissage de la langue française en classe les élèves sont la majorité du temps actifs selon les professeurs. Un pourcentage de 85,7% des professeurs trouvent la présence active des élèves en classe de FLE.

Selon certains professeurs, les élèves montrent une volonté d'apprendre et ils participent toujours dans les cours du français.

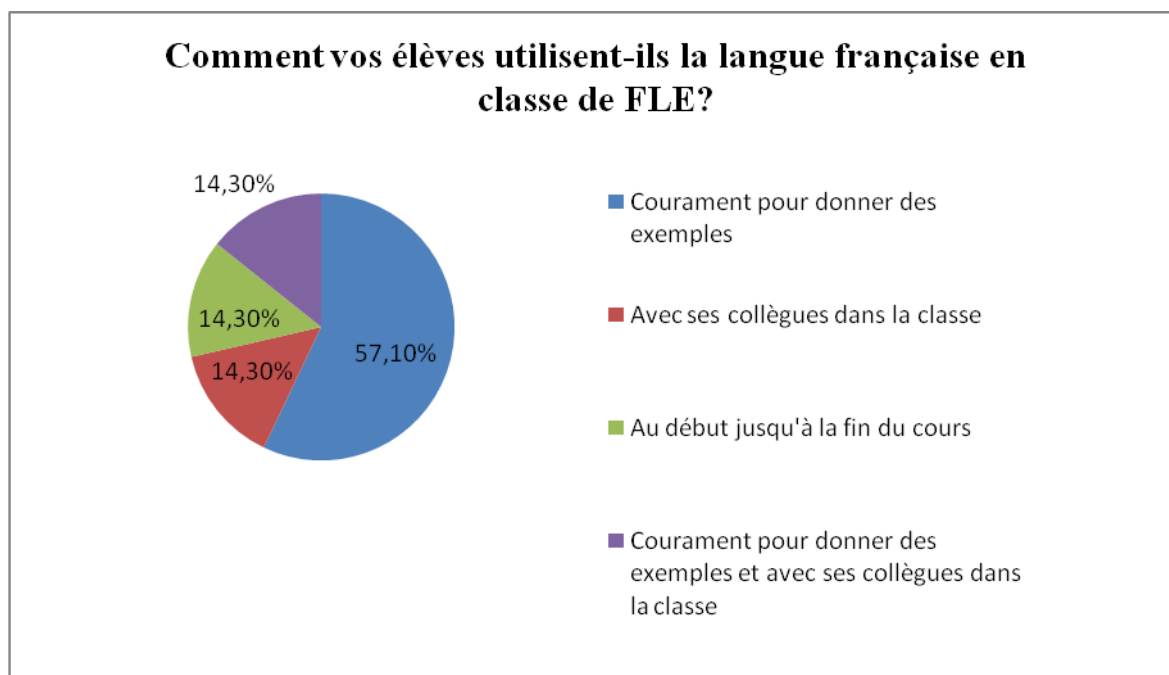
Il y a certains d'entre eux 14,3%, qui affirment qu'il y a quelques élèves qui sont toujours hors contexte.

D'après certains professeurs enquêtés la motivation interfère dans l'apprentissage des élèves. Ils affirment que souvent, il y a certains contenus qui ne suscitent pas l'intérêt de la part des élèves.

Tableau n° 6 -Comment vos élèves utilisent-ils la langue française en classe de FLE?

Ns des professeurs enquêtés	Utilisation du français par les élèves en classe de FLE	Pourcentage (%)
4	Couramment pour donner des exemples	57,1%
1	Avec ses collègues dans la classe	14,3%
1	Au début jusqu'à la fin du cours	14,3%
1	Couramment pour donner des exemples et avec leurs collègues dans la classe	14,3%

Tableau 6



Diag. 6

Selon, les professeurs enquêtés, les élèves utilisent la langue française en classe de FLE la plupart des fois pour donner l'exemple 57,1%, il y a certains entre eux qui affirment qu'ils utilisent aussi cette langue en parlant avec leurs collègues dans la classe 14,3%. Il y a d'autres 14,3% qui disent qu'ils parlent le français de début jusqu'à la fin du cours du FLE.

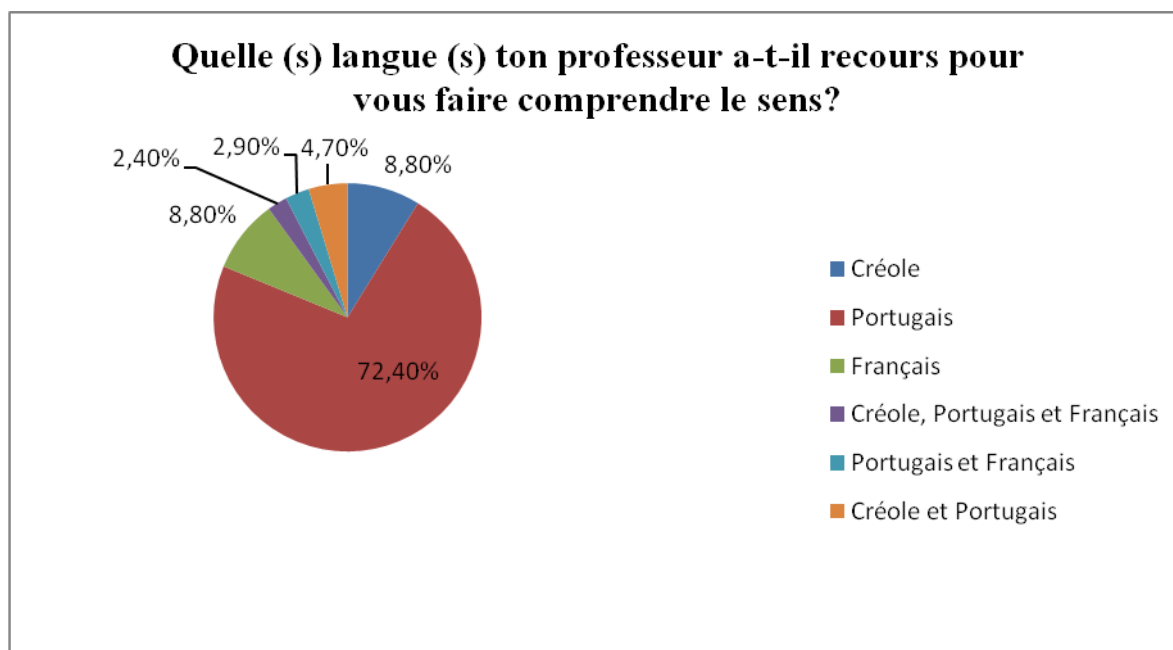
D'après les données présentées ci-dessus, nous constatons que les élèves n'utilisent pas le français fréquemment dans la classe de FLE. Cela veut dire que d'une façon générale, qu'ils ne la parlent pas quotidiennement.

En plus, ils utilisent parfois la langue française avec leurs collègues. Ils ne le parlent pas du début jusqu'à la fin du cours, au contraire des professeurs qui utilisent le français dans la classe avec une certaine fréquence d'après le tableau 4 qui a été présenté au-dessus.

Tableau n° 7- Quelle(s) langue(s) ton professeur a-t-il recours pour vous faire comprendre le sens ?

Ns des élèves enquêtés	Les langues utilisées par le professeur pour accès au sens	Pourcentage (%)
15	Créole	8,8%
123	Portugais	72,4%
15	Français	8,8%
4	Créole, Portugais et Français	2,4%
5	Portugais et Français	2,9%
8	Créole et Portugais	4,7%

Tableau 7



Diag. 7

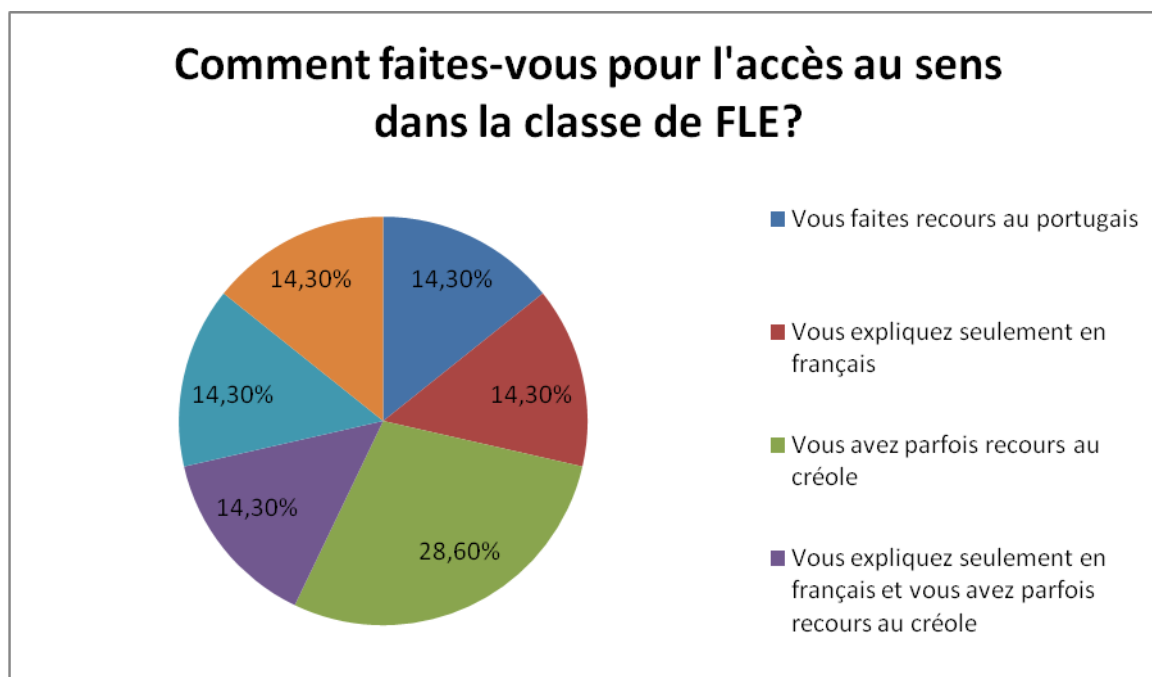
Dans l'environnement linguistique des élèves nous avons plusieurs langues en contact le portugais qui est la langue officielle, le créole qui est la langue maternelle des Capverdiens et le français qui est la langue étrangère pour les Capverdiens).

Selon la majorité des élèves, les professeurs pour faire comprendre le sens ils utilisent la plupart des fois le portugais qui est conçue comme langue officielle, 72,4%. Ils parlent cette langue en classe de FLE, car c'est une des langues dont ils ont toujours besoin. Les autres langues comme par exemple le créole du Cap-Vert est utilisé par le professeur du 1^{er} cycle durant le cours du français quelques fois pour faire comprendre le sens (la traduction). Selon les élèves le créole est très peu utilisé par le professeur dans la classe même pour faire comprendre le sens 8,8%.

Tableau n°8 -Comment faites-vous pour l'accès au sens dans la classe de FLE?

Ns des professeurs enquêtés	Manières de faire l'accès au sens	Pourcentage (%)
1	Vous avez recours au portugais	14,3%
1	Vous expliquez seulement en français	14,3%
2	Vous avez parfois recours au créole	28,6%
1	Vous expliquez seulement en français et vous avez parfois recours au créole	14,3%
1	Vous avez recours au portugais et vous avez parfois recours au créole	14,3%
1	Vous avez recours au portugais et vous expliquez seulement en français	14,3%

Tableau 8



Diag. 8

Il y a différentes façons de faire comprendre le sens aux élèves. Dans ce tableau 8 présenté ci-dessus nous pouvons remarquer les différentes façons ou stratégies pour faire comprendre les contenus aux élèves. Pour l'accès au sens ou pour faire comprendre le sens aux élèves une bonne partie 28,6% des professeurs utilise le créole qui est la langue maternelle proche des élèves.

Il y a une égalité d'utilisation des autres stratégies pour accéder au sens c'est-à-dire, un pourcentage de 14,3% choisit d'expliquer seulement en français, recours au créole avec un pourcentage de 14,3%, le recours au portugais 14,3%, expliquer seulement en français et faites recours au portugais et avez parfois recours au créole 14,3% et aussi une dernière manière faites recours au portugais et expliquez seulement en français 14,3%.

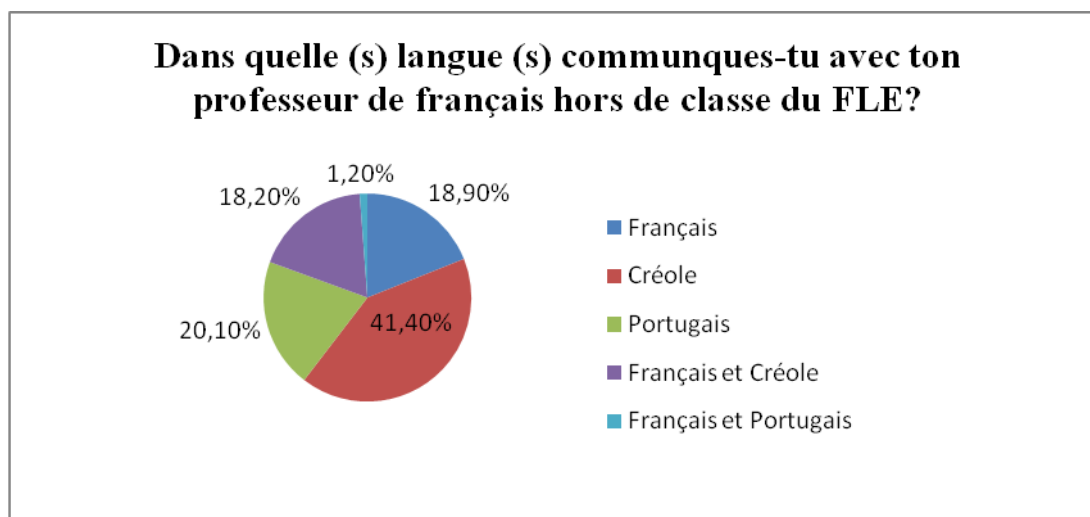
D'un côté les élèves affirment que les professeurs pour leur faire comprendre le sens utilisent la majorité des fois le portugais avec une grande fréquence, le créole et le français avec une petite fréquence. Cependant les professeurs affirment que la majorité des fois ils utilisent le créole pour faire comprendre le sens aux élèves.

La (les) langue (s) de la communication hors de la classe

Tableau n° 9 – Dans quelle(s) langue(s) communique-tu avec ton professeur de français hors de la classe de FLE?

Ns des élèves enquêtés	Les langues communiquées par les élèves hors de la classe de FLE	Pourcentage (%)
32	Français	18,8%
70	Créole	41,2%
34	Portugais	20,0%
31	Français et créole	18,2%
2	Français et Portugais	1,2%

Tableau 9



Diag. 9

Selon le tableau 9, dans les couloirs, dans la rue les élèves parlent la plupart des fois en créole 41,4% qui est la langue proche dans l'environnement linguistique des élèves.

Le portugais est la seconde langue des élèves Capverdiens et est vu aussi ici comme la seconde langue dans l’environnement linguistique des élèves hors de la classe de FLE. C’est la seconde langue que les élèves choisissent pour communiquer avec leurs professeurs du FLE hors de la classe avec 20,1%.

Un pourcentage de 18,9% des élèves communique en français avec leurs professeurs hors de la classe de FLE.

Il y a certains 18,2%, qui affirment communiquer même dans deux langues telles que : le français et le créole. Une petite partie affirme parler hors de la classe avec leurs professeurs du FLE en français et portugais 1,2%.

En ce qui concerne les langues parlées hors de la classe de FLE, nous constatons qu’il y a parfois une certaine interférence d’une langue sur l’autre comme le cas du français, portugais et français, créole. Il existe aussi des cas d’emprunt. Concernant la langue française nous pouvons constater que le créole et le portugais interfèrent toujours dans la communication des élèves en parlant cette langue.

Selon Larousse intitulé dans le grand dictionnaire linguistique et sciences du langage à propos de l’emprunt il défend ce qui suit :

« On dit qu’il y a interférence quant un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique l’emprunt caractéristique de langue B. » (Larousse 2007: 252)

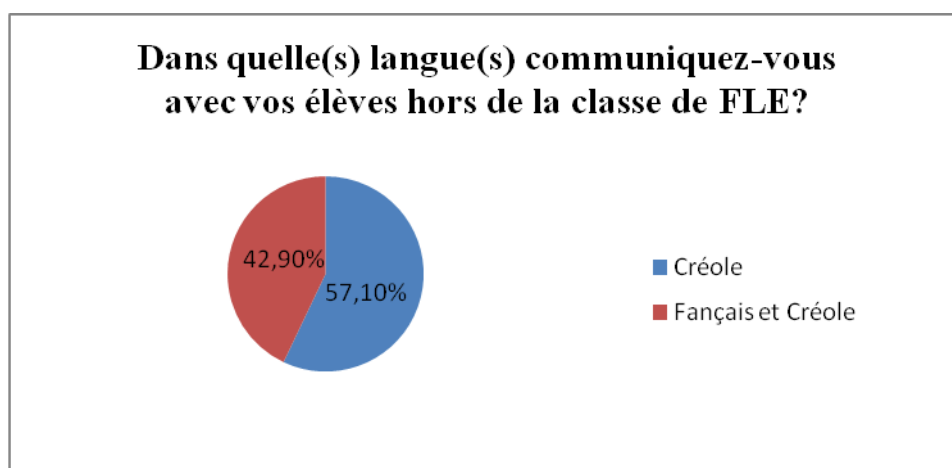
Selon Cuq intitulé dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, à propos d’emprunt il assure la suivante :

« L’emprunt consiste dans le passage d’élément (phonologique, morphologique ou lexical) d’une langue à une autre et son étude ressortit au domaine de l’aménagement linguistique. » (Cuq 2003: 81)

Tableau n°10 – Dans quelle(s) langue(s) communiquez-vous avec vos élèves hors de la classe de FLE?

Ns des professeurs enquêtés	Les langues communiquées par les professeurs en classe de FLE	Pourcentage (%)
4	Créole	57,1%
3	Français et créole	42,9%

Tableau 10



Diag. 10

Selon le Graphe 10 présenté ci-dessus, hors de la classe les professeurs parlent la majeure partie en créole 57,1%. Il y a presque 43% des professeurs qui parlent avec leurs élèves en français et créole.

En ce qui concerne les langues parlées hors de la classe nous pouvons signaler que le créole c'est la langue que élèves utilisent et entendent la plupart des fois. Nous signalons aussi que les grands problèmes d'apprentissage et de compréhension en FLE des élèves du 1^{er} cycle à l'école secondaire São Miguel proviennent de leurs environnements linguistiques. Ces problèmes sont liés à la langue portugaise et au

créole. Ces deux langues là ont une certaine interférence dans la communication des élèves en classe et hors classe de FLE.

2. L’influence de l’environnement linguistique sur l’enseignement/apprentissage du FLE

D’après les études que nous avons réalisé, nous avons constaté que l’enseignement/apprentissage du FLE est entendue par diverses influences de l’environnement linguistique des élèves à l’école. Nous avons observé que les langues comme le portugais et le créole parlées par les élèves du 1^{er} cycle à l’école secondaire de São Miguel ont des grandes influences dans l’enseignement/apprentissage du FLE.

Nous signalons que les élèves de la dite cycle communiquent moins en portugais qui est la officielle que le créole qui est la maternelle proche des ces élèves.

Le contact avec la langue française est vraiment limité à cause de l’utilisation de ces deux langues (le créole et le portugais).

Le français est peu utilisé où il est utilisé seulement en classe. Les élèves entendent moins le français dans ses environnements linguistiques que les autres langues à savoir le portugais et le créole.

Dans la classe les élèves parlent fréquemment le portugais et le créole est omniprésent dans presque toutes les situations de communication. En cela, nous pouvons ajouter des influences néfastes sur le problème d’enseignement/apprentissage des interférences d’une langue sur l’autre (portugais et créole sur le français).

Ils ne dominant pas le portugais et le français non plus.

3. Profil des professeurs

Il s’agit des enseignants qui travaillent au lycée secondaire de São Miguel. Ils ont un âge que se situe entre 23 à 43 ans.

Au lycée de São Miguel il y a 7 enseignants de français pour le premier cycle et aussi pour les autres cycles scolaires.

Il y a quelques professeurs qui travaillent dans le lycée de São Miguel qui n’ont pas une formation complète. D’autres sont formés mais, ils n’actualisent pas leur pratique pédagogique. Selon les enquêtes que nous avons menées auprès des enseignants, nous

constatons que les professeurs ont fait leur formation en langue française à l’UNICV et à UNIVERSIDADE ABERTA. L’un de cet enseignant est francophone, de nationalité malienne, il a fait sa maîtrise à l’Ecole Normale Supérieure de Bamako-Mali.

La plupart des autres enseignants sont capverdiens. Selon l’enquête nous pouvons affirmer qu’ils ont beaucoup d’années d’expérience professionnelle dans l’enseignement de la langue française.

L’un affirme travailler depuis la retraite, et il y a certains qui ont travaillé pendant 10 ans, 5 ans et d’autres avec un an d’expérience professionnel.

Tous ces enseignants enquêtés ont travaillé dans le 1^{er} cycle (7^{ème} et 8^{ème}).

Par rapport à ce cycle d’enseignement/apprentissage certains se sentent plus à l’aise parce qu’ils maîtrisent parfaitement la langue française. D’autres se sentent plus à l’aise pour n’importe quel niveau que ce ne soit pas pour des raisons liées aux programmes, mais aussi grâce à leur niveau linguistique. Pour l’un des professeurs, le fait de communiquer en français avec les élèves permet de beaucoup développer leurs capacités linguistiques. Selon lui, il parle seulement français pendant le cours et quelques fois pour l’accès au sens il a recours au créole.

Certains affirment qu’à cet âge l’enseignement/apprentissage est plus intéressant, car c’est à partir de ce cycle d’enseignement/apprentissage que commence l’enseignement du français, étant donné que c’est un niveau débutant. Il y a d’autres qui estiment qu’ils aiment tout simplement enseigner la langue française.

4. Profil des élèves

Tous les élèves qui ont été enquêtés sont du 1^{er} cycle (7^{ème} et 8^{ème}). La plupart réside tout prêt de l’école dont 51,2% réside dans la ville et 48,2 % à l’intérieur en d’autres termes dehors de la ville. Ils n’ont pour une grande majorité que leur cahier et leur livre 54,7%.

Pour ceux qui étudient en 7^{ème} année, leurs âges varient entre 11-17 ans et pour la 8^{ème} années, entre 12-17 ans. Par rapport à l’âge exagéré de certains élèves, nous pouvons dire que ce sont des élèves qui soit ont redoublés plusieurs fois pendant leurs études ou soit sont allés très tard à l’école.

Quant aux matériels pédagogiques, nous pouvons remarquer que celles-ci leur manquent beaucoup car, ils ont que: dictionnaire et grammaire, car il est difficile d’apprendre une langue étrangère sans matériels pédagogiques. Il y a quelques élèves qui affirment n’avoir ni l’un ni l’autre pour faciliter leur apprentissage. Cela veut dire sans aucun matériel (12, 9%).

5. Les interférences dans l’enseignement/apprentissage de FLE

Josiane F. Hamers cité par Marie-Louise Moreau (1997) dans l’ouvrage intitulée *Sociolinguistique, concept de base* présente le terme interférence de la manière suivante :

« Le terme interférence réfère aussi bien à l’interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu’au produit linguistique non conscient de cette interaction. Ce produit se définit dans tous les cas comme une déviation par rapport aux normes des langues en contact. Le concept d’interférence est proche de celui d’emprunt. Il s’en distingue cependant dans la mesure où l’emprunt, peut être conscient, alors que l’interférence ne l’est pas. On pourra considérer les calques, les faux-amis et les mélanges des codes comme des interférences, dans la mesure où ils sont produits inconsciemment. » (Hamers, Josiane F cité par Moreau, M.1997:178.)

Selon la partie citée au-dessus nous pouvons remarquer que l’interférence provient d’interaction ou mélange de deux langues différentes. Il est presque un phénomène d’emprunt.

Selon Cuq intitulé dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, à propos de l’interférence il affirme la suivante:

« Les didacticiens, quant à eux, ont comparé les systèmes des langues en présence dans les contextes d’enseignement-apprentissage afin d’identifier les similitudes et différences posant par hypothèse que celles-ci favorise l’apprentissage (transfert) ou constituent la cause essentielle des fautes d’interférences ».

On observe des interférences de retour (influence de la langue étrangère sur la langue maternelle par exemple « plastique » « graphie » « plastics » par contamination

de l’anglais et des influences entre les langues étrangère pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle. Ces interférences et ces transferts agissent sur différents plans : phonétique, morphosyntaxe, sémantique, réalisation d’actes de parole, etc. ; à l’oral et à l’écrit, en production et en compréhension. » (Cuq 2003:139)

D’après la définition ci-dessus, nous nous accordons à dire que l’interférence exige la présence de deux langues où il y a des mélanges sur le plan phonétique, morphologique, morphosyntaxique et sémantique. Il provient d’influence des deux langues différentes à savoir le créole et le portugais sur le français.

Le portugais est la langue officielle et est obligatoire dans le système éducatif. Dans cette étude nous pouvons remarquer que la langue portugaise est moins utilisée que la langue maternelle, le créole qui est la langue des Capverdiens.

Le créole c’est un instrument linguistique déjà acquis et néanmoins la langue portugaise est enseignée à l’école et dans autre institution plutôt formelle.

Les apprenants ont déjà un comportement de communication différent selon leurs origines et leur appartenance sociales.

En ce qui concerne l’étude que nous avons faite, nous pouvons constater que les élèves du 1^{er} cycle de São Miguel ont subi divers problèmes d’interférences. Ils ont des problèmes du créole sur le portugais et aussi ces problèmes de cette sur les autres langues étrangères (français et anglais).

5.1 Interférences du portugais sur le français

La situation linguistique au Cap-Vert est plutôt une situation de diglossie (coexistence de deux langues parlée par la majorité); cela amène l’élève de São Miguel du 1^{er} cycle à commettre des fautes d’orthographe et de constructions syntaxiques dues toujours à l’interférence du portugais et du créole sur le français.

Dans ces cas d’interférence, nous pouvons remarquer les difficultés en termes grammaticaux, phonétiques et sémantiques dues toujours à l’une des langues à l’autre.

a) Confusion des genres

Les élèves ont tendances à commettre des fautes du portugais à la langue française, ils font parfois des confusions des genres.

Ex : c’est un montre*.

* phrase agrammaticale

Au lieu de : c’est une montre.

6. Les Propositions pour surmonter les difficultés retrouvées

Dans notre étude nous avons recensé plusieurs difficultés chez les élèves et chez les enseignants et qui posent beaucoup des problèmes pour les deux acteurs (professeurs et élèves).

Par rapport aux difficultés nous avons pu noter les suivantes :

- certains professeurs affirment que, les élèves ont peu de contact avec la langue française hors classe et cela pose beaucoup de difficultés à l’apprentissage du FLE ;
- d’autres disent que ce sont les matériels qui n’existent pas au lycée. Ils disent qu’ils en n’existent pas beaucoup ;
- le manque de connaissance du FLE et aussi de beaucoup de domaine du portugais et du créole chez les élèves sont d’autres difficultés retrouvées ;
- les moyens de recherches (ordinateurs, dictionnaires entre autres) sont aussi des difficultés retrouvées ;
- le contexte social (rural) pose aussi des problèmes lors d’apprentissage du FLE ;
- Concernant la pratique de la langue française, les élèves trouvent que le club de français est très pauvre en termes de développement de la langue. Certains n’ont même pas connaissance de l’existence de ce club à l’école ;
- les activités y sont mal développées.

Le processus d’enseignement/apprentissage du français est très compliqué, il demande l’existence de conditions mais aussi de techniques adéquates.

Pour surmonter ces difficultés nous donnerons quelques propositions en générale pour les enseignants, pour l’école et pour les élèves du lycée de São Miguel, car la langue s’intéresse à tous même pour ceux qui sont du 2^{ème} et 3^{ème} cycle.

Il y a certains facteurs qui sont à la base des difficultés d’apprentissage des élèves. Nous avons remarqué que les matériels utilisés par, les élèves dans le processus enseignement/apprentissage sont très pauvres. La bibliothèque du lycée selon les élèves

du 1^{er} cycle est très pauvre dans la mesure où il n’a pas de matériel didactique pour apprendre le français et elle ne favorise pas aux besoins des élèves dans l’apprentissage et la pratique de la langue française.

Il faut avoir des moyens nécessaires pour que les élèves puissent élargir leur milieu ou leur environnement linguistique. Il faut que les professeurs fassent des efforts pour accompagner les élèves.

L’école a une grande tâche dans le processus d’enseignement/apprentissage de la langue française des élèves, car les matériels ne sont pas suffisants pour apprendre la langue française, qui est surtout une langue étrangère pour les élèves ici au Cap-Vert. Nous disons qu’il est difficile d’enseigner ou d’apprendre une langue étrangère sans matériels. Nous pensons que l’école doit chercher des livres de français ou des matériels de français nécessaires pour assurer l’apprentissage du FLE.

Il faut aussi créer des conditions comme par exemple des débats, des activités culturelles et linguistiques, c’est-à-dire des activités ou des situations dans lesquelles l’élève sera obligé d’utiliser la langue française d’une manière correcte.

Le professeur de son côté aussi devra faire recours à des activités qui obligent l’élève à participer en français ; le recours au créole et au portugais dans la classe doit être limité au strict minimum et même hors de la classe de FLE si possible (uniquement pour le professeur de français).

Créer des conditions pour que, les élèves puissent avoir plus des contacts avec la langue française et surtout faire que les élèves participent dans les activités principalement pendant les journées de la francophonie ;

Leur faire des activités dans le club de français, à école et même hors de l’école pour qu’ils puissent augmenter leur niveau langagier. Pour les traductions nous disons que les professeurs doivent plutôt faire cela s’ils ne comprennent pas, même hors de la classe de FLE.

Concernant les élèves ils doivent créer toujours des conditions comme le désir d’essayer de communiquer pendant le cours avec les professeurs et même avec les collègues en français. Acheter des livres ou ceux qui ont des familles à l’étranger de faire apporter les livres surtout les dictionnaires et des grammaires françaises toujours de leur niveau.

Il faut fréquenter la bibliothèque en lisant la méthode de français pour augmenter son niveau langagier. Les contacts avec les moyens de pratiquer la langue sont très importants comme:

- Regarder TV5 sera une de la meilleure technique de pratiquer la langue ;
- Ecouter RFI aussi sera aussi une autre technique d’améliorer la pratique de la langue française.

Comme nous le savons 50 minutes pour chaque cours n’est pas suffisant pour mettre en pratique les compétences communicatives, pour cela il est nécessaire que l’enseignant et les élèves prennent conscience en ce qui concerne l’enseignement et apprentissage de langue française.

CONCLUSION

En guise de conclusion la pratique de langue étrangère est très importante dans l’enseignement/apprentissage du FLE au lycée de São Miguel.

Nous pouvons remarquer qu’à São Miguel dans l’ensemble des élèves du premier cycle (en ce qui nous concerne) n’ont pas de matériels nécessaires ou suffisants pour les activités scolaires.

L’enseignement de la langue française s’est accentué sur les diverses pratiques pédagogiques et didactiques.

Durant l’élaboration de ce travail nous avons constaté que la présence du créole chez les élèves pose beaucoup des problèmes dans l’enseignement/apprentissage de la langue française. Nous remarquons aussi une certaine influence du créole et du portugais sur la langue française. Les élèves n’ont pas un contact fréquent avec le français.

L’utilisation de la langue française par les élèves au 1^{er} cycle à l’école secondaire de São Miguel est très faible. En classe et hors classe les élèves n’ont pas en général une bonne pratique du FLE.

Par rapport aux professeurs nous avons constaté qu’ils ont une pratique de la langue française très constante en classe et pas fréquente par contre hors de la classe. Concernant la méthodologie adoptée dans la classe pour eux nous voyons qu’il est très faible nous constatons une manque de pratique pédagogique, car ils travaillent la grammaire hors contexte. Le démarrage du cours se fait parfois sans support authentique et mais aussi avec une partie grammaticale qui pose beaucoup de difficultés dans l’apprentissage de la langue française pour les élèves. Selon eux, il manque les techniques d’enseignement/apprentissage adéquates.

Le club du français n’a pas d’activités qui favorisent la pratique de la langue française chez les élèves ; il n’est presque pas fréquenté à cause de la rareté des activités. Selon les élèves les activités sont quasi inexistantes telles que : les chansons (karaoké, c’est-à-dire écouter et chanter la musique en français), les événements culturels (théâtres, projection de films), écouter RFI.

Tous ces effets que nous avons constatés fragilisent l’enseignement/apprentissage, car, ils ne facilitent pas ce dernier. En plus la pauvreté d’utilisation de cette langue ne développe pas leur pratique.

Il faut, pour que les élèves aient plus de compétences en français, prendre en considération les trois composants d’une séance pédagogique : réception, production, et interaction. Il faut surtout développer et agrandir l’environnement linguistique des élèves. L’enseignement de la langue doit toujours prendre en compte l’environnement linguistique des élèves à l’école et aussi dans le cercle familial.

Ce travail nous a permis d’augmenter nos connaissances et d’avoir une autre approche de l’enseignement du FLE. Une petite recommandation à faire à tous les collègues enseignants est qu’il est impératif et important dans un premier lieu de communiquer toujours et toujours en français avec les élèves.

Finalement, nous pouvons affirmer que cette étude nous a été très utile parce que nous avons beaucoup appris pendant ce temps-là.

Nous terminerons en ajoutant aussi que la constitution d’une bibliographie et la consultation d’ouvrages en relation avec notre thème ont été une étape difficile dans la réalisation de ce travail.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Dictionnaires :

- CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle *Cours de didactique de français langue étrangère et second*, Grenoble, Presses Universitaire, 2005 ;
- CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle *Cours de didactique de français langue étrangère et second*, PUG, 2002 ;
- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003 ;
- DUBOIS, Jean & all. Larousse Grand Dictionnaire, Linguistique et sciences du langage, Larousse, (2007) ;

Ouvrages de Références :

- ALVARADO, Judith Migeot, *La Relation école – famille*, ESF, 2000 ;
- BAYLON, Christian & FABRE, Paul, *Initiation à la linguistique cours et application corrigés*, Armand colin, 2007 ;
- BAYLON, Christian & FABRE, Paul, *Initiation à la linguistique cours et application corrigés*, Armand colin, 1990 ;
- MOREAU, Louise Marie(1997), *sociolinguistique concept de base*, Ayen Spimont, Pierre Mardaga ;
- SIOUFFI, Gilles & RAEMDONCK, Dan Van, *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Montpellier, Bréal, 1999 ;

Sites :

- <http://nalya.canalblog.com/archives/2008/01/23/7668273.html>, Consulté le 04/08/2010 ;
- DUCROT, Jean-Michel, *Comment corriger les fautes*, disponible sur le site: <http://www.edufle.net/>, consulté le 03 mars 2010 ;
- <http://www.t/fq.ulaval.cap-vert.htm>, consulté le 03 juin 2010 ;

- Définition de l’environnement disponible sur le site : lebiogeographe.centerblog.net/1 - consulté le 07 juillet 2010 ;
- GUIBAULT, Louriel, Cristial, Introduction à la linguistique I, 2005, disponible sur le site : www.lepointdufle.net/sciencesdulangagehtm, consulté le 25 mai 2010 ;

ANNEXES

Annexe 1: figures

Figure 1 : école secondaire de São Miguel.....	7
Figure 2 : schéma de communication selon Jakobson.....	18

Annexe 2 : tableaux

Tableau 1	25
Tableau 2	27
Tableau 3	29
Tableau 4	30
Tableau 5	31
Tableau 6	32
Tableau 7	34
Tableau 8	35
Tableau 9	37
Tableau 10	39

Annexe 3 : diagrammes

Diag 1	26
Diag 2	27
Diag 3	29
Diag 4	30
Diag 5	31
Diag 6	33
Diag 7	34
Diag 8	36
Diag 9	37
Diag 10	39



Universidade de Cabo Verde

Departamento de Ciências Sociais e Humanas

Questionários aos alunos de liceu de São Miguel

Chamo-me Marisa de Jesus Furtado Lopes, sou estudante de Universidade de Cabo Verde (Estudos Franceses ramo Ensino). O presente questionário integra-se no âmbito de um trabalho científico para a obtenção de licenciatura em Língua Francesa. Este trabalho científico, tem como objectivo aferir a *“A influência do meio linguístico próximo na comunicação em aprendizagem do francês língua estrangeira no 1º ciclo: Caso do liceu de São Miguel”*. É anónimo e os dados aqui apresentados são confidenciais sendo utilizados apenas para efeitos de pesquisa.

1 – Morada _____

3 - Sexo Masculino ☐ Feminino ☐

4 – Que anos estudas? 7º Ano ☐ 8º Ano ☐

5 – Gostas da língua francesa? Sim ☐ Não ☐

6 – Tens alguns materiais de francês? Sim ☐ Não ☐

7 – Quais?

7.1 – Livro e caderno de exercícios ☐ 7.2 – Gramática ☐ 7.3- Dicionário ☐

8 – Indica por ordem (1, 2, 3, 4, 5) qual língua é de costume ouvir a sua volta na escola:

8.1 _____ Português 8.2 _____ Francês 8.3 _____ Inglês 8.4 _____ Crioulo
_____ outra (qual? _____)

9 – É de costume falar só francês com teu professor na sala?

9.1 - Nunca ☐ 9.2 – As vezes ☐ 9.3 – De vez enquanto ☐ 9.4 - Sempre ☐

10 – Em que línguas comunicas com o teu professor na sala de aula?

10.1- Francês ☐ 10.2 - Crioulo ☐ 10.3 – Português ☐ outras _____

11 - Em que línguas comunicas com o teu professor de francês fora da sala de aula?

11.1- Francês ☐ 11.2 – Crioulo ☐ 11.3 – Português ☐ outras _____

12 – O teu professor fala só francês na sala de aula?

12.1 – Sempre ☐ 12.2 - Nunca ☐ 12.3 – As vezes ☐

13 – A que língua ele recorre para vos fazer compreender a matéria?

13.1 - Crioulo ☐ 13.2 – Português ☐ 13.3 – Francês ☐

14- A biblioteca da escola oferece livros para a boa prática da língua francesa?

Sim ☐ Não ☐

15 – A escola dispõe de um clube de francês?

Sim ☐ Não ☐

16- No clube de francês quais as actividades é de costume assistir?

16.1 Sessões de filmes em francês ☐ 16.2-Eventos culturais em francês (teatros...) ☐
16.3- Ouvir/cantar (karaoke) musicas francesas ☐ 16.4 escutar rádio (rfi) ☐

Obrigada pela colaboração!



Universidade de Cabo Verde

Departamento de línguas literaturas e culturas

Questionnaires aux professeurs du lycée de São Miguel

Ce questionnaire est destiné aux professeurs de français du lycée de São Miguel pour des objectifs purement scientifiques et pédagogiques sur le thème de notre travail de mémoire de fin d’études dont le thème est : « *L’influence de l’environnement linguistique proche dans la communication en apprentissage du FLE au 1^{er} cycle : cas de l’école secondaire de São de Miguel* ». Pour ce travail pédagogique je vous remercie dès à présent pour votre collaboration, votre disponibilité et pour la sincérité de vos réponses. L’anonymat de chaque personne sera respecté.

Fiches d’identité socio professionnelle de l’enseignant

1. Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐
2. Nationalité _____
3. Âge _____
4. Nombre d’années comme professeurs de français : _____
5. Les cycles où vous avez déjà enseigné
1^{er} cycle ☐ 2^{ème} cycle ☐ 3^{ème} ☐
6. Pendant combien d’années? _____
7. Vous sentez plus à l’aise à ce niveau parce que :
7.1. Vous dominez parfaitement la langue française ☐

7.2. Le programme est moins complexe ☐

7.3. A cet âge l'enseignement apprentissage est plus intéressant ☐

7.4. autres _____

8. En termes de formation liée à la langue française, vous avez réalisé :

8.1. Les études secondaires ☐ 8.2 Le doctorat ☐ 8.3 La Licence ☐

8.4 Le Master ☐ 8.5 La Maîtrise ☐

9. Dans quelle (s) institutions avez-vous fait votre formation ?

10. Dans quel domaine avez-vous fait votre formation ?

11. Pour vous comment se comportent généralement en classe les élèves qui apprennent le français ?

1.1 Distracts ☐ 1.2 Actifs ☐ 1.3 Ils sont toujours hors
contexte ☐

12. Sont-ils motivés ?

12.1 Oui ☐ 12.2 Non ☐ Pourquoi ?

13. En quelle langue communiquez-vous avec vos élèves en classe ?

13.1 Français ☐ 13.2 Portugais ☐ 13.3 Créole ☐

13.4 Autres _____

14. En quelle langue communiquez-vous avec vos élèves hors de la classe ?

14.1 Français ☐

14.2 Portugais ☐

14.3 Créole ☐

14.4 Autres _____

15. Comment vos élèves utilisent-ils la langue française en classe ?

15.1 Couramment pour donner des exemples ☐

15.2 Avec ses collègues dans la classe ☐

15.3 Au début jusqu'à la fin du cours ☐

16. Pour l'accès au sens vous :

16.1 Vous faites recours au portugais ☐

☐

16.2 Vous expliquez seulement en français

16.3 Vous avez parfois recours au créole ☐

16.4 Autres _____

**17. Pour vous quels sont les difficultés qui influencent dans l'
enseignement/apprentissage du FLE des élèves de 1^{er} cycle au lycée de São
Miguel ?**

**18. Pensez-vous que l'environnement linguistique scolaire ait une importance dans
l'enseignement apprentissage du FLE ? si oui, pourquoi ?**

Merci de votre collaboration!